

## NOTES THERAPEUTIQUES

*Dr L. E. FORTIER, Professeur de Thérapeutique, et Dr M. H. LEBEL, Médecin de l'Hôtel-Dieu*

### TRAITEMENT DE LA PHTIRIASE.

Dans une thèse fort instructive pour tous ceux qui s'intéressent à l'hygiène des écoles, et c'est le cas pour la plupart des médecins de province, M. le Dr. Huet montre comment, de concert avec M. le Dr. Loir, ils ont organisé la lutte contre les poux dans les écoles du Havre, où, pour certains quartiers, ils constituent une véritable menace d'épidémie.

Nous ne pouvons insister ici sur les mesures prophylactiques à prendre en pareil cas; elles consistent surtout dans des visites répétées, en même temps qu'on distribue aux mères un opuscule indiquant les moyens à employer pour la destruction des poux et des lentes.

On peut employer dans ce but une pommade au bleu de méthylène préconisée par M. Thorel et dont la formule est la suivante: —

Bleu de méthylène, 2 grammes.

Eau distillée, 20 grammes.

Faire dissoudre le bleu et ajouter: —

Lanoline, 30 grammes.

quand l'incorporation du bleu est complète, ajouter pour faire une pommade:

Oxyde de zinc, 12 grammes

Sous-nitrate de bismuth, 12 grammes

Vaseline, 12 grammes.

Cette formule, excellente pour la clientèle de ville, est un peu coûteuse pour la clientèle ouvrière. M. Huet préconise dans ce cas plutôt les moyens suivants:

Chez les enfants dont la tête ne présente pas de porte d'entrée, telle qu'elle en présente quand elle est couverte d'impétigo, on emploie de préférence une solution de la formule suivante:

Vinaigre ordinaire, ââ

Liqueur de Van-Sweten, ââ

Cette formule, qui est d'ailleurs la formule en usage dans l'armée allemande, a l'avantage de n'être pas toxique, et, si on prend les précautions voulues, elle ne présente aucun danger.

Lorsqu'on se trouve en présence d'impétigo, on procède en deux temps. En premier lieu on prescrit:

Pétrole, ââ

Huile d'olive, ââ

Le mélange de l'huile au pétrole le rend moins inflammable, et cette solution, qui ne présente aucune toxicité, peut facilement être employée alors même que la peau présenterait une solution de continuité facilitant l'absorption, et on fait une friction au vinaigre sublimé un peu plus tard. La marche à suivre a été résumée dans la note suivante, remise aux parents:

"Faire à trois jours d'intervalle deux applications d'un mélange d'huile d'olive et de pétrole lampant à parties égales. Six à sept jours après, si les lésions produites par le grattage sont suffisamment atténuées, laver au savon noir et à l'eau, et faire une friction au sublimé dissous dans le vinaigre, à raison de 50 centigrammes de sublimé pour un litre de vinaigre."

### LE TRAITEMENT DE LA PÉRICARDITE.

Toute péricardite exige le repos absolu au lit, en position assise si elle s'accompagne de dyspnée, et jusqu'à ce que tout reste d'épanchement et tout frottement aient disparu. Si la fonction cardiaque est revenue à la normale, on passe peu à peu aux exercices ordinaires, en commençant par la position assise.

L'alimentation se règle sur la nature de la maladie causale le régime mixte sera abondant chez les tuberculeux, avec repas fréquents et petits. En cas de néphrite ou d'urémie, le régime est celui de ces affections, moins rigoureux cependant si le cœur est menacé dans ses forces. La péricardite rhumatismale exclut le régime carné.

Une diète relative s'impose dans les cas fébriles sans tuberculose ni rhumatisme. Si le malade le désire, on peut lui permettre la viande finement hachée, et en tout cas des oeufs, du lait, des céréales, des consommés. Si le malade était habitué à l'alcool on lui accordera un peu de vin. Le café noir, le thé fort sont défendus. La quantité de liquide à autoriser dépend surtout de l'état de la fonction du cœur. Si cette fonction ne souffre pas, le malade peut prendre jusqu'à deux litres et plus de liquide par jour; dans le cas contraire on abaisse les liquides à un litre ou un litre et demi; c'est l'examen de la quantité d'urine qui renseigne le mieux à ce sujet. S'il est survenu des oedèmes on recommandera le régime déchloruré, qui peut être utile même dans les cas de péricardite tuberculeuse chronique.

Il est très important d'assurer des selles faciles, sans oublier que le malade ne doit pas quitter le lit, ni faire un effort.

Contre certains troubles locaux, douleurs angineuses surtout, l'auteur recommande soit le sac de glace, soit simplement les compresses froides. Cependant les compresses très chaudes sont supérieures dans leur action à ces dernières si les douleurs sont intenses. Elles ont d'ailleurs une action plus profonde et relèvent la fonction cardiaque. Les ventouses sèches ou des sangsues